

Prières des Terriens

C'est avec des mains rudes et couleur de terre,
Que nous venons vers Toi, Seigneur, ô notre Père;
Mais, que nos fronts soient teints de glèbe et de sueurs,
Que notre dos vouté dise le poids des peines
Que nous ont fait souffrir les tâches quotidiennes,
Nous restons confiants puisque tu vois les coeurs.

Nos femmes, nos enfants sont venus dans tes temples
Et tandis que les yeux de notre foi contemplent
Le resplendissement de ton mystère saint,
Nous tombons à tes pieds et nous courbons la tête
Pour que tu gardes nos moissons de la tempête
Et défends nos coeurs du noir respect humain.

Pour payer l'usufruit de la terre féconde
Nous t'apportons nos coeurs que ta lumière inonde.
Et nous te bénissons Seigneur, à deux genoux,
Pour l'onde fructifiante et régénératrice
Que, paternellement, de ta main bienfaitrice,
Tu répands chaque jour sur nos champs et sur nous!

E. A. DESILETS.

Romance Payenne

Puisque tu veux te marier
Amasse-toi des sous, Jean-Pierre;
L'argent est le nerf de la guerre:
On se marie, on est guerrier,
Tu veux te marier Jean-Pierre,
Ouvre ta terre et ton foyer!

De quelque nom qu'elle se nomme,
Monique, Pierrette ou Suzon,
Pour qu'elle égaye ta maison,
Aime et travaille comme un homme,
Monique, Pierre ou Suzon,
Choisis une femme économe!

Sois sobre et suis le bon conseil
Que ton curé te donne au prône:
Aime les vieux et fais l'aumône,
Sois simple et sans fol appareil!
Ton curé te l'a dit au prône,
Sois vaillant comme le soleil!

Quand viendra l'heure solennelle
Où faudra t'enterrer mon gas,
Afin que tes fils n'aillent pas
Trahir la terre paternelle,
Ta paix et ton bonheur en elle!
Dis-leur que tu trouvas, mon gas,

E. A. DESILETS.

Le Fléau de l'Immeuble

On est à se demander actuellement quel est l'hydre malfaisante qui paralyse le commerce dans notre Province, et surtout dans notre ville de Québec.

La réponse est toute donnée. Le "Wall Street" de notre ville c'est l'immeuble. On ne voit plus autour de soi que des agents d'immeubles. Les journaux ne parlent à grandes colonnes que des transactions immobilières, les grands financiers semblent oublier tout autre genre d'entreprise pour se lancer dans l'immeuble.

Les banques elles-mêmes oublient des clients pourtant bien fidèles dans toutes les branches du commerce, pour donner main forte à l'immeuble.

Quel est le client qui ne se lamente pas des conditions difficiles que lui font les banques. Quel est le particulier qui ne s'arrache le pain de la bouche pour se laisser aller au courant qui aujourd'hui ruine le commerce général pour acaparer les capitaux aux transactions immobilières.

Les grandes fluctuations de la bourse et les cracks sont toujours le résultat de ce que j'appellerais l'engorgement d'une branche du commerce. Eh bien! je crois que le crack immobilier n'est pas loin, que les "Autos" qui sillonnent nos rues vont bientôt manquer de gazoline, et que les bons agents qui se font une concurrence effrénée ne sont pas loin de changer tous de métier n'ayant plus de feu pour faire cuire leur gallette.

Je n'irai pas jusqu'à dire que le commerce sur l'immeuble est un bluff, mais avec une juste réserve, je me permettrai de croire que les descriptions topographiques et les conditions avantageuses des terrains, règle générale sont faites avec amphase telle que maints acquéreurs de lots réprouvont bientôt le vendeur quand ils se rendent au fait de la réalité.

Combien de remarques fort judicieuses pourraient être faites sur cette question, si brûlante de nos jours. Combien de gens se mettraient en garde s'ils connaissaient ce qu'ils ignorent, non pas pour s'abstenir de toute transaction, mais pour se prémunir contre les hardis blagueurs qui souvent, dorent la pilule pour la faire avaler plus facilement à leurs clients.

TERRE-AUTO-TUE.

La Conservation des Fruits

La conservation des fruits dans la chaux a été l'objet d'études très soigneusement faites par un horticulteur bien connu, M. Monhar; le procédé préconisé consiste dans l'emploi de la chaux en poudre.

Des constatations de M. Monhar, il résulte que la chaux n'attaque nullement la peau des fruits; dans la chaux ils ne se dessèchent pas plus que dans toute autre substance, la chaux ne communique de plus aucun goût spécial. Les fruits sont ainsi mis à l'abri de toute cause extérieure de putréfaction. Il faut remarquer en outre que les fruits se conservent mieux, cueillis avant maturité complète, et dans un local de température constante.

Les essais ont été faits par M. Monhar spécialement sur des raisins et la pomme. Les raisins mis en boîte mi-septembre étaient retirés en mai; les couches supérieures laissaient un peu à désirer mais les autres couches étaient parfaitement conservées.

Les pommes mises en boîte à la même époque étaient en parfait état en avril.